

# RENCONTRE AVEC ISA EN JUIN 2010

Isabelle Députier est sage-femme. Elle est Isa pour les intimes, pour ses patientes et leurs familles. Ce samedi 19 juin 2010, près de 200 parents et autant d'enfants (le plus jeune a neuf jours !) se sont déplacés pour la revoir au parc de loisirs « La Coccinelle », à Gujan-Mestras (Gironde). Cette rencontre, organisée par Sabrina Samson, une maman qui a accouché à domicile avec elle, a été un franc succès !

Ce fut du bonheur garanti pour tous comme en attestent les accolades et les larmes de joie sur les photos. Au moment de s'embrasser, chacun revit ce qu'il a partagé intimement avec Isa tandis que l'émotion gagne aussi ceux qui attendent leur tour. Même si bien sûr nous avons tous un vécu individuel différent, il émane une extraordinaire émotion commune. C'est fabuleux !

Un petit groupe s'est formé autour de la sage-femme. Je m'approche. « Le lieu importe peu finalement, c'est la personne qui accompagne, ses mots, ses encouragements, qui font tout », lance une maman. Les yeux brillants d'émotion, les autres autour acquiescent : « Oui, c'est la magie d'une rencontre ».



Rachel Bachelet

Isa a travaillé pendant vingt ans à l'hôpital (de 1983 à 2003), puis en libéral avec un accès à un plateau technique : « Sauf que lorsqu'on dit à une maman dans sa baignoire, dont le col est dilaté à huit centimètres, qu'on doit partir à l'hôpital et qu'elle vous dit : "Non je ne pars pas", ça devient difficile ». Donc en mai-juin 2006, elle renonce au plateau technique et accompagne complètement les accouchements à domicile.

Parallèlement, des professionnels de santé, voire d'anciens collègues, lui reprochent sa pratique : « Tu comprends, tu es trop en avance sur la physiologie, comme Copernic et Galilée en leurs temps, donc tu n'es pas comprise ! ». Ils lui reprochent aussi d'infantiliser ses patients parce qu'elle les tutoie. Une maman s'indigne : « C'est incroyable d'entendre cela ! Ce qui nous



Amaia Ehms et sa fille Anaë

infantilise, c'est quand on nous dit de nous mettre sur la table d'accouchement, c'est quand on doit obéir sans pouvoir choisir sa position, c'est quand on subit le fonctionnement de l'hôpital... ».

Isa déplore que l'accouchement à domicile soit si mal considéré : « Moi j'interviens le moins possible. Mais nous avons besoin les uns des autres ! ». Il lui arrive de refuser de suivre une maman à cause de ses antécédents. Ce n'est pas tant le fait qu'une maman ait eu deux césariennes qui l'ennuie mais le problème qui se poserait immanquablement en cas de transfert ! L'accouchement à domicile est suffisamment discrédité. Elle renvoie donc ces mamans vers d'autres sages-femmes ou d'autres structures (Bayonne ou Arcachon, par exemple) qui acceptent d'envisager des voies basses sur des utérus cicatriciels voire bi-cicatriciels. Savoir que de tels praticiens existent pose la question cruciale des différences de pratiques professionnelles et de l'information aux parents...



Hélène Gilbert, Isa et Sandrine Dominé



Moment câlin

Aujourd'hui, Isa a tenu à nous présenter sa famille. Son mari, son fils et ses deux filles sont chaleureusement remerciés et applaudis de tous. Ce fut un des moments les plus intenses de cette rencontre ! Dans cette communion joyeuse, c'est un peu comme s'ils faisaient tous un peu partie de notre famille, comme si un lien invisible nous reliait. Car nous savons combien la disponibilité d'Isa pour ses patientes peut parfois être difficile à vivre au quotidien : l'accompagnement global ne connaît pas les 35 heures. « Quid des vacances ? », demandent les mamans à Isa, qui sourit. Il est arrivé que des parents prennent un gîte tout proche de son lieu de vacances, dans les Landes.

Isa accompagne en moyenne dix accouchements par mois et peut refuser des mamans à cause de l'attitude procédurière de leurs proches, de la distance ou du nombre de demandes : il est donc prudent de la contacter de bonne heure. Mais bonne nouvelle pour les mamans ayant déjà accouché avec Isa, elles sont « prioritaires » ! « Une fois, une femme est venue de Moscou ! Ses beaux-parents étaient dans la région, elle avait donc un point de chute mais elle a fait chaque mois le trajet en avion pour son suivi ». Passionnée, Isa est souvent accompagnée de stagiaires, mais jeunes, en projet de couple ou de famille, elles ne se dirigeront pas forcément vers le même statut. Elles préféreront dans l'immédiat être salariées d'une structure dont le projet de santé est centré autour des parents et de l'enfant (les Bluets sur Paris, Arcachon, la Suisse, la Guyane...).



Isa, son mari, son fils et ses deux filles



Le plus jeune bébé de la fête : 9 jours !

Pour la petite histoire, Isa a quand même assuré trois accouchements pendant ses vacances en 2009 ! « L'avantage est qu'ils ont eu lieu de nuit, et que je revenais au matin avec les croissants ». Silence respectueux des auditeurs. Par extension, nous percevons tous la chance que nous avons eue et le luxe dont nous avons bénéficié. Heureusement que son lieu de vacances est à une heure de route seulement sinon ce ne serait pas possible. Heureusement aussi qu'Isa a une famille formidable qui accepte les inconvénients de ce métier ! Ils sont sa force, son eau de jouvence, son trésor. C'était bien le moins de leur partager notre gratitude et notre reconnaissance.

Depuis 2000, la situation de la naissance à domicile ne cesse de devenir préoccupante. Nous connaissons tous l'obligation qu'ont les sages-femmes libérales de s'assurer en responsabilité civile et l'impossibilité dans laquelle elles sont de pouvoir y répondre. De nouveaux problèmes viennent assombrir le tableau.

Récemment, sur quatre dossiers, Isa n'a pas reçu le paiement des visites en suite de couche au prétexte que le forfait accouchement les comprend ! C'est le monde à l'envers quand on sait que les sages-femmes libérales qui suivent les mères en sortie précoce sont payées hors ce forfait. Pourquoi celle qui suit la femme du début à la fin (suivi global) est moins bien rémunérée ? C'est aberrant ! La plupart des sages-femmes libérales qui font le suivi global et l'accouchement à domicile s'en sortent en pratiquant des dépassements d'honoraires, or Isa n'en démord pas : « C'est à la sécurité sociale de payer ces visites de suites de couche ».



Maxime Desbrosses, Isa et Sabrina Samson

Ce fonctionnement est certes cohérent en milieu hospitalier (et encore, puisque depuis le « Plan périnatalité 1994 » les pédiatres ont réussi à se faire rémunérer à part de ce forfait pour la visite de sortie du bébé) mais pas pour les accouchements à domicile. Quand on sait que le forfait accouchement est de 312,70 euros en 2009, on comprend la difficulté d'être décentement rémunéré de ces visites quand il y a des frais kilométriques, quand il faut venir plusieurs fois après la naissance pour visiter le bébé et sa mère, voire les « rembourser » à des sages-femmes si elles visitent la maman « à sa place ». Les pédiatres sont payés en consultation hors forfait, il FAUT que les sages-femmes le soient aussi.

Mais ces problèmes ne gâchent pas la fête. Isa reçoit d'ailleurs un faire-part de mariage. Puis un papa s'approche et lui tend un café (elle n'a toujours pas déjeuné !). Il précise que c'est le café qu'il n'a pas eu le temps de lui offrir il y a cinq ans en raison de la rapidité de l'accouchement. À peine le café terminé, le mobile d'Isa sonne : « Ça va ? Tu n'as pas trop de contractions ? ». Une femme va bientôt accoucher... Les mamans autour ressentent l'ambiance avec délice. Elles se demandent même si Isa ne va pas devoir partir sur le champ. Elle termine : « Tu me rappelles en soirée, d'accord ? ». Soulagement général : nous pouvons encore profiter de sa présence.

Une maman témoigne : « Accoucher chez soi, c'est marquant, ça s'insère complètement dans la vie ». Isa nous raconte qu'un père, pour son cinquième enfant, a trouvé que quelque chose était différent cette fois-là par rapport aux autres. Il le lui a écrit : « Quelque chose d'extraordinaire dans une journée toute simple ». Moment de grâce : une jeune fille, grande sœur d'un bébé né avec Isa, la prend dans ses bras. La naissance en famille tisse assurément des liens particuliers !

« L'avenir de l'humanité se joue à la naissance », dit Isa, qui sait doser professionnalisme et proximité relationnelle pour faire de la naissance une fête. Farida Hammani, une sage-femme qui accompagne également les accouchements à

domicile (Lot-et-Garonne), m'avait dit : « Tu sais, quand une sage-femme vit la naissance en famille comme ça, elle reste à jamais quelqu'un qui compte. Elle devient : "sage-femme de famille". C'est pour la vie ».

Sur Facebook, le groupe « Isabelle Députier, votre sage-femme », créé en mai 2008 par Anne-Sophie Woehrel, affiche aujourd'hui **123 fans\*** ! En novembre 2009, elle et Sabrina avaient tenté de faire une surprise à Isa : 30 personnes étaient venues dans son cabinet avec des petits gâteaux mais... elle était avec une maman qui accouchait ! Cette fois, Sabrina a pris rendez-vous à l'avance et a visé haut en contactant toutes les familles. Parce que cette rencontre a été un succès, gageons qu'elle ne sera pas la dernière !



Anne-Sophie Woehrel et Parme

Les échanges ont continué devant le portail une bonne demi-heure après la fermeture. Puis Isa est repartie avec un gros recueil de témoignages et cinq classeurs remplis de photos, de fiches annotées et décorées. Deux jours plus tard, elle nous transmet un mot sur le groupe (extrait) :

« Soirée du samedi 19 juin, quelque part sur l'autoroute, seule au volant de ma voiture, je rentre d'une journée inoubliable. Et là, tout m'emporte et les larmes coulent de toute l'émotion de cette fantastique journée de retrouvailles, de partages, et de tellement de choses encore. La journée a été trop courte et le temps avec chacun limité, mais je tiens à dire à tous un énorme MERCI pour toute votre confiance et votre soutien qui me permet d'avancer et de m'émerveiller à chaque fois. Merci de me laisser vous accompagner dans votre intimité et partager cette émotion unique qu'est la naissance de votre enfant. Merci de vos maisons si chaleureuses, de ces si bons gâteaux, des rires, des pleurs, des moments de doutes, d'espoir et de force mais surtout d'amour ».

Article de Sophie Gamelin-Lavois, auteure, consultante périnatale et maman de six enfants, dont trois sont nés à domicile (un avec Farida en 1998, deux avec Isa en 2009 et 2011), en ligne sur son site : [www.projetdenaissance.com](http://www.projetdenaissance.com) Un extrait est paru dans la Gazette de Femmes/Sages-Femmes : [www.femmes-sagesfemmes.org](http://www.femmes-sagesfemmes.org)

\* Il y a 180 membres sur le groupe Facebook en février 2012 !